

Je suis bien 1. 4. 2020

En ce confinement, je ne souffre pas. Je suis bien.

Je suis bien, parce que ma condition est tout à fait privilégiée, c'est évident, à tous points de vue. Je suis bien, parce que je suis bien avec moi-même, en amitié avec moi-même.

Je suis bien, pour avoir la chance de l'âge, qui vous donne, parce que vous avez eu le temps de l'apprendre, de pouvoir vivre sans télévision, éventuellement sans téléphone et sans internet, sans voir de proches, sans être vu de personne, et sans parler à un être cher.

Je suis bien, parce que, sans renoncer à mon désir, je n'attends rien et ne demande rien, heureuse de ce que j'ai, ici et maintenant, et comme je l'ai.

Je suis bien, malgré la douleur de mon pays et du monde, parce que j'ai invité la culpabilité à me quitter. Mon pays n'a pas besoin d'avoir une malheureuse qui ne l'est pas mais pleure. Il a besoin de ma force et de mon sourire gardés.

Je suis bien et le corps tout en souplesse féline le dit pour m'encourager : car être bien est ascèse paradoxale...Le corps le sait !